



Chapitre 16 : Transgresser les interdits

Par DethI_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 16 : Transgresser les interdits

Le soin à venir étant de courte durée, Primrose prit l'initiative d'aider Alfyn en relevant le bas de son legging. Mais elle le releva non pas juste aux chevilles mais plus haut, jusqu'en bas des genoux. Alfyn remarqua le geste de Primrose suivit d'un sourire tendre.

Alfyn fut quelque peu décontenancé. Ses mains se posèrent sur les chevilles de Primrose, débutant un massage mais d'une main, Primrose invita celle d'Alfyn à remonter plus haut. Avec son autre main, Primrose fit signe de faire silence.

Alfyn : *(Elle veut que je la touche. Mais pourquoi?)*

Primrose : *(C'est un petit cadeau pour le soin que tu m'as prodigué.)*

De mes mains expertes, Alfyn parcourut les jambes de la danseuse. Ses douces caresses amenèrent toutefois à une réaction surprenante de Primrose. D'un sourire gracieux, sa main se dirigea vers la chevelure d'Alfyn. Ses doigts fins y glissèrent et à son tour, elle enclencha un massage doux.

Plus les secondes s'écoulaient et plus les caresses devenaient fortes. Les doigts de Primrose, doux, commencèrent à se crispier.

Primrose : *(*perturbée* Pourquoi j'ai si envie de tendresse tout à coup? *saisit la main d'Alfyn avec son autre main et la remonte sur sa cuisse, ferme les yeux* Touche-moi ici.)*

Alfyn : *(*tremblant* Sa cuisse... Elle me fait remonter vers son intimité. Est-ce qu'elle veut vraiment...)*

Croyant que Primrose était consentante et sous l'effet de l'excitation, la main d'Alfyn remonta un peu plus. Primrose saisit violemment la main d'Alfyn, sans crier gare, un regard de désapprobation gravé sur son visage.

Alfyn : **terrifié* ... Je... Je te demande pardon.*

Primrose : **fait redescendre la main d'Alfyn, murmure* Un jour peut-être...*



Alfyn : *apeuré* Je devrais peut-être...

Primrose : *retient la main d'Alfyn, apeurée* Non. Continue.

Alfyn : *surpris* Mais Prim...

Primrose ne voulait pas arrêter et c'est elle qui cette fois perdit le fil. Elle saisit le visage d'Alfyn pour le plaquer contre sa chemise ouverte, sur sa poitrine. Sans forcer la tête d'Alfyn, elle lui joigna des caresses pour l'encourager à lui donner du plaisir.

Alfyn : (*prit d'une intense chaleur* Prim... Mais qu'est-ce que tu veux enfin?!)

Primrose : *murmure dans l'oreille d'Alfyn* Tu me fais tellement de bien Alfyn. Je ne veux pas que tu arrêtes maintenant.

Alfyn, totalement pris au dépourvu, releva la tête. Il s'interrogea sur les intentions réelles de Primrose et sa contradiction entre vouloir du plaisir et refuser de se laisser toucher.

Primrose : Alfyn, je ne peux pas te donner mon intimité comme ça.

Alfyn : Mais alors... Pourquoi tout ça? Pourquoi veux-tu que je te touche?

Primrose : (*partagée* Je ne peux lui dire frontalement que c'est pour le sortir de ses griffes)... Parce que j'ai besoin Alfyn. *baisse la tête* Je sais, c'est un peu égoïste. Mais je vois que ça te fait aussi du bien.

Alfyn : *alarmé* Mais si Vanessa apprend que tu me fais faire ça? Tu te rends compte de la réaction qu'elle pourrait avoir?

Primrose : *fermement* Pourquoi tu ne lui demande pas de te donner de la tendresse plutôt?

Alfyn : *baisse la tête* C'est impossible.

Primrose : *relève la tête d'Alfyn* Hey.

Alfyn : ??

Primrose approcha lentement son visage et l'espace d'un court instant, elle déposa un doux baiser sur les lèvres d'Alfyn.

Alfyn : (*saisit d'un grand frisson* Elle... Elle m'a embrassé.)

Primrose : *calme* Tu devrais la rejoindre, elle risque d'exploser sinon.

Alfyn : *opine de la tête* Tu as raison.

Alfyn rassembla ses affaires pour quitter la pièce tandis que Primrose s'avança pour déverrouiller la porte.

Primrose : *la main sur le verrou* Tu as tout récupéré?

Alfyn : *remet sa sacoche en place* Tout.

Mais alors que Primrose s'apprêtait à déverrouiller la porte, sa main lâcha le verrou pour se tourner une dernière fois vers Alfyn. Son visage s'approcha avec célérité et elle vola un second baiser à Alfyn, un peu plus long cette fois-ci.

Puis elle se retourna et comme si de rien ne s'était passé, elle déverrouilla la porte pour sortir de la chambre. Un peu avant, dans la chambre d'H'aanit, la chaseresse s'éveilla non sans mal. Son lit était lui paraissait particulièrement vide. La douleur pouvait se lire sur son visage.

H'aanit : (*triste* Pourquoi je t'ai repoussé hier? Nous étions si bien tous les deux et j'ai tout gâché. Mais si j'avais cédé à mes envies, je l'aurais regretté davantage. *se met à sangloter* Qu'est-ce que j'étais censée faire?)

Péniblement, elle se leva de son lit et se prépara machinalement mais sans la moindre envie, à tel point qu'elle se négligea, notamment sa chevelure qu'elle daigna coiffer. Elle sortit de sa chambre le visage durement marqué de la veille.

Du regard, elle cherchait désespérément Therion. L'homme qu'elle avait repoussé devint une obsession dans son esprit. Elle avait besoin de sa présence pour se rassurer et elle fut saisi par le stress quand elle ne le vit pas dans la pièce principale.

Mais c'est Therion lui-même qui se présenta. Après avoir rangé sa tente et son matériel de couchage, il franchit la porte de l'auberge et tomba sur H'aanit, totalement bloquée à sa simple vue.

Therion réalisa la présence d'H'aanit et le choc fut immense pour lui. Son joli visage et son regard si tendre avaient disparus. Lui aussi n'était pas sorti indemne de cette soirée, le visage totalement fermée et les vêtements froissés. Il n'avait daigné se déshabiller pour dormir.

H'aanit se précipita d'un pas calme vers Therion avec la crainte d'être repoussée. Mais plus elle avança et plus le voleur constata l'apparence désastreuse de la jeune femme.

Therion : *effaré* Mais qu'est-ce qui t'es arrivée?!

H'aanit : *les yeux en larmes* Je... Je suis tellement désolée pour hier soir. Je n'ai pas dormi, je n'ai fais que penser à toi.

Therion : *baisse la tête* Moi aussi, je n'ai fais que penser à toi et à hier soir. Mais c'était peut-être trop rapide entre nous.

H'aanit : *angoisée* Non, ne dis pas ça.

Therion : J'ai compris ton geste d'hier. *relève la tête* C'est toi qui avait raison H'aanit.

H'aanit : *stressée* Alors tu veux bien qu'on...

Therion : *tendu* J'aimerais. Mais tu sais comme moi que ça risque d'être pire.

H'aanit : *abattue* Je sais.

Therion : On doit apprendre à se donner le temps. Si l'on veut que ça marche.

H'aanit : *triste* J'aurais tant aimé continuer cet instant avec toi, je ne me suis jamais senti aussi bien dans les bras de quelqu'un.

Therion : H'aanit. Tu devrais arrêter. *s'approche* En attendant que ça aille mieux... *glisse sa main sur la joue d'H'aanit* Je veux que tu prennes soin de toi. Je veux te voir sourire et aussi belle qu'hier soir.

H'aanit : *émue* Therion... *dessine un sourire sur son visage*

Therion : *sourit* Tu as les cheveux ébouriffés. Mais un bon coup de brosse effacera tout ça.

Emue par les mots de Therion, H'aanit saisit Therion de toutes ses forces dans ses bras de façon involontaire. Ce dernier ne fit aucun geste pour la repousser, au contraire il l'enlaça calmement.

Therion : *gêné* H'aanit...

H'aanit : Non, ne me repousses pas. Pas quand c'est sincère.

Therion : *rassurant* Tant que tu te contrôleras je ne repousserai jamais tes gestes d'affection.

H'aanit : *sourit, secoue la tête* Dire que je te prenais pour un enfant. Et c'est moi qui pleurniche comme l'un d'eux.

Therion : H'aanit...

H'aanit : *fixe Therion, sourit* Quoi?

Therion : *blottit sa tête contre le buste d'H'aanit* Merci d'être venue à moi. C'est grâce à ton courage que nous avons pu nous parler.

H'aanit : *sourit* Non c'est grâce à la maturité que tu as en toi.

Therion : Tu n'en a pas fait moins que moi. Au contraire, tu as un courage qui dépasse de très

loin le mien. Alors je préfère qu'on dise que c'est ensemble que nous avons réussi à nous réconcilier.

H'aanit : Ensemble... comme un couple.

Therion : *relève la tête*! H'aanit!

H'aanit : *tire la joue de Therion, narquoise* Je serai patiente, promis.

Vanessa : (**dans les escaliers, observe la scène* Ces deux-là sont amoureux. *ferme les yeux* Mais jamais Alfyn ne sera comme ça avec moi. *irrité* S'il avait seulement 1/10 de la maturité de ce garçon, il aurait eu la force nécessaire pour me faire face. *remord* Pourquoi suis-je tombée amoureuse de lui?*)*

Dans les rues de Guet-des-Rocs, un couple déambulait tout en profitant de la douce brise et des rayons du soleil.

Ophilia : *accrochée à Cyrus* Que c'est agréable de se promener sans ressasser tous nos soucis.

Cyrus : C'est bien vrai. S'il y a une chose que j'aurai tiré de mes pérégrinations, c'est cette liberté qui nous enveloppe et nous réchauffe le cœur.

Ophilia : *observe la poitrine de Cyrus, amusée* J'ignorais qu'il y avait un cœur qui battait sous ce déguisement de professeur.

Cyrus : *amusé* Ophilia. Je sais bien que je suis académique mais je commence à m'en sortir.

Ophilia : *resserre le bras de Cyrus, sourit* Peut-être bien.

Cyrus : *observe le lointain* Il y a une fontaine par ici. Que diriez-vous si nous faisons une halte?

Ophilia : J'en serais ravie, Cyrus.

Cyrus et Ophilia s'installèrent au bord de la fontaine, contemplant les parties basses de la ville depuis les hauteurs. Chacun s'amusait à observer les allers et venues des habitants, s'amusant de petits détails insignifiants.

Ophilia : *se tend en avant, les mains accrochées à la fontaine* Cyrus... Je ne pensais pas qu'un jour, je me sentirais si bien en votre compagnie.

Cyrus : Le destin est imprévisible, Ophilia. Mais c'est ce qui le rend si attractif.

Ophilia : Avant, je ne me posais pas de questions, je ne vivais qu'à travers la religion. Mais maintenant, j'ai envie de vivre, de respirer cet air à plein poumons, de me sentir libre.

Cyrus : *surpris* Vos paroles sont fortes de sens, Ophilia. Cela veut-il dire que la religion pesait un poids si conséquent sur vos frêles épaules?

Ophilia : Vous l'avez bien ressentie l'autre fois. *observe la demeure d'Yvon* Dans cette maison. Toute cette tension s'est libérée à cet instant, en votre présence.

Cyrus : *acquiesce* Je n'ai pas vraiment compris ce qu'il se passait ni à quel point la religion pouvait tourmenter vos pensées. Dans le fond, je suis un peu pareil. La science peut aussi tourmenter les esprits même les plus sages. Cela parce que nous croyons fermement en une idée bien précise du concept de la vie. Et par conséquent, nous nous enfermons dans nos préceptes.

Ophilia : ... Alors que nous devrions nous ouvrir.

A ces mots, les deux se regardèrent.

Ophilia : (*choquée* Mon coeur... Il bat...)

Cyrus : (*parcourue d'une sensation étrange* Pourquoi cette sensation s'empare de moi? On dirait un bien mais pas celui d'un bon livre... Ou d'un bon bain.)

Ophilia : *rit de bon coeur* Professeur, vous êtes encore entrain de rêvasser!

Cyrus : *gêné, s'emporte avec légèreté* Oh! Ophilia! Je n'étais pas du tout entrain de penser à quoi que ce soit.

Ophilia se rapprocha de Cyrus. Elle se colla épaule contre épaule et posa sa tête sur cette dernière. Les yeux fermés, ses cheveux étaient au contact de la joue de Cyrus.

Ophilia : Merci Professeur, merci d'être vous-même.

Cyrus était également dans un état de bien-être émotionnel. Et pour parfaire ce moment, il fit une proposition des plus habituelles. En effet, Cyrus aimait conter des histoires à ses élèves. Mais avec Ophilia, le timbre de sa voix était tout sauf académique.

Cyrus : Voulez-vous que je vous conte une histoire, Ophilia?

Ophilia : *sourit* Avec plaisir, Cyrus.

Cyrus commença à narrer une histoire d'amour qu'il avait un jour lu dans un livre conseillée par son Altesse. D'une voix douce et reposée, le son de sa voix se propagea aux oreilles d'Ophilia.

C'est l'histoire d'un voleur et d'une princesse que le destin avait poussés à se rencontrer. La princesse du royaume était malheureuse, elle voulut s'enfuir et un soir, elle dissimula son visage sous un manteau blanc et parti.

C'est alors qu'elle rencontra le jeune homme venu l'enlever. Dès le départ, dans leur regard, brûlait la flamme indescrivable de l'amour. Mais aucun d'entre eux n'osait se l'avouer. Ensemble, ils parcoururent mille collines et mille rivières, affrontèrent de terribles ennemis et s'opposèrent aux faces les plus obscures de l'humain.

Chaque fois que la princesse semblait vaciller, le voleur la réconfortait. Chaque fois qu'elle tremblait, il était là pour la soutenir. Grâce à son soutien indéfectible, la princesse put avancer mais elle ne parvint pas à empêcher la destruction de son royaume ni le décès de sa mère... Cela la plongea dans un profond mutisme.

...

Ophilia : ... *inquiète* Cyrus?

Cyrus : *terriblement honteux* Je me suis arrêté à cette partie, Ophilia.

Ophilia : *décue* Oh. *ferme les yeux* J'aurais tant aimé entendre la suite.

Cyrus : *regard perdu dans le lointain* Quand nous serons rentrés, je vous la lirai. *après un instant* Ophilia, nous devrions peut-être rentrer?

Ophilia : *ouvre les yeux, regarde Cyrus* Maintenant?

Cyrus observa dans les yeux d'Ophilia le désir profond de rester avec lui.

Cyrus : *sourit* Vous ne pouvez plus vous passer de moi, ma soeur.

Ophilia : *rouge, scandalisée* Qu... Qu'est-ce que vous insinuez au juste?

Cyrus : *amusé* Inutile de vous emporter pour si peu. Je faisais juste un simple constat.

Ophilia : *se blottit à nouveau contre Cyrus* Je veux encore rester à vos côtés.

Cyrus ne dit mot et se contenta de serrer Ophilia de son bras. Sentant ce geste de tendresse, la main d'Ophilia commença à se porter vers le corps de Cyrus. De ses doigts délicats, elle effleura ses vêtements.

Cyrus : Ophilia?

Ophilia : *tendrement* Oui?

Cyrus : Etes-vous sûre que nous sommes juste amis?

Ophilia : *resserre le tissu du vêtement de Cyrus entre ses doigts* Cela vous gênerait?

Cyrus : *caresse le dos d'Ophilia* Cela gênerait davantage les autres.



Ophilia : *caresse plus intensément le vêtement de Cyrus* Sauf s'ils ne sont pas au courant.

Cyrus : *fixe la chevelure d'Ophilia* Vous jouez à un jeu dangereux, ma soeur.

Ophilia : *la bouche à demi-ouverte* Pourquoi jouer s'il n'est pas dangereux?

Cyrus : *observe la maison d'Yvon* Mais il faut prendre ses précautions.

Ophilia : *regarde Cyrus, sourit* Vous y avez pensé, vous aussi?

Cyrus : *regarde Ophilia tendrement* La science n'aime pas trop les incertitudes.

Ophilia : *regarde Cyrus tendrement* Pas plus que la religion.

Leurs regards furent si profonds qu'ils faillirent se laisser aller.

Ophilia : *se stoppe, murmure* Non... Pas ici.

Cyrus : *bouillant, murmure* Là où tout a commencé?

Ophilia : *la bouche à moitié ouverte, brûlante d'envie, acquiesce*

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés